

Secteur second degré

Implantation

Deux réunions importantes prévues outre plusieurs autres manifestations :

1. Fonctionnement des délégations second degré (D2D)

Réunion de deux heures maximum avec 200 personnes maximum mais la totalité des camarades du second degré présents. Travail sur fiche-guide et conclusions notées en vue du rapport d'orientation. Voici les principales pistes :

- Analyse des types divers de fonctionnement.
 - Les difficultés rencontrées.
 - Ce que peut apporter comme formation une D2D.
 - Les tâches des D2D (à partir d'un article de fond paru dans *La Brèche* n° 5).
 - La démultiplication des tâches et l'extension des D2D.
- Animateurs : R. Favry et un camarade du secondaire.

2. Les rapports D2D et DD

Réunion de deux heures maximum avec 200 personnes maximum dans une participation équilibrée primaires-secondaires. Travail sur fiche-guide et conclusions notées. Voici les principales pistes :

- Un problème : les délégations départementales ont généralement été accueillantes aux secondaires déjà formés qui venaient vers elle mais qui naturellement ne pouvaient en attendre une aide réellement importante pour le développement du secteur second degré, considéré comme sans d'accueil des secondaires dans le mouvement. Quand les D2D se développent il faut donc prévoir des liaisons spécifiques pour éviter les coupures.
- Rencontres inter-degrés : établir des listes de sujets d'intérêts communs :
 - développement de la personnalité de l'enfant et de l'adolescent,
 - problèmes communs de la gestion coopérative de la classe,
 - problèmes communs des techniques d'expression et de communication (expression libre, correspondance, journal), etc. (à voir de près).

● Comment faire pour que ces rencontres soient une réussite : les écueils à éviter, les précautions à prendre...

Animateurs : R. Favry et un camarade du primaire.

Les camarades intéressés par ces deux débats sont priés d'entrer en rapport avec Favry pour arrêter les fiches-guides.

J'ignore encore le fonctionnement de la grille du congrès. Je puis réduire le temps à une heure, bien préciser les fiches-guides dans leur contenu mais ces deux débats sont fondamentaux, l'un pour le secondaire et l'autre pour l'I.C.E.M. Je souhaite que dans la mesure du possible, ils ne soient pas mis sur la grille en concurrence avec d'autres activités fondamentales elles aussi...

R. FAVRY

Le congrès aura un fonctionnement suffisamment souple et accueillant pour permettre au second degré de s'intégrer aux travaux de plusieurs manières.

1. Le second degré qui a dû, dans le mouvement, calquer son organisation sur sa structure administrative, est un secteur **national**, avec ses commissions et ses chantiers.

Un secondaire entre généralement en relation avec le mouvement par des commissions nationales de spécialités. Le secteur second degré aura donc à se réunir en tant que tel, à quelques-uns au pré-congrès, et à tous, en fin de congrès. Il aura à examiner en particulier :

- l'organisation des rencontres d'été,
- la coordination des commissions en vue des actions régionales, des publications, des outils,
- l'examen du rapport d'orientation,
- le planning des publications : *Educateur*, *Brèche*, *B.T.2*, *Gerbes*,
- les problèmes posés par l'animation d'un groupe départemental secondaire (séance proposée par R. Favry).

Mais pendant l'essentiel du congrès, les secondaires participeront au maximum aux séances prévues : regroupement rapide tous les matins, puis **éclatement** dans les divers secteurs du congrès.

Cette participation prendra diverses formes.

2. Des commissions à structures nationale présenteront des contributions particulières :

— La commission des **collèges de l'enseignement technique** posera le problème de l'atelier, souvent opposé plus que relié à l'enseignement général, avec toutes ses implications politiques et sociales. Débat d'autant plus nécessaire que M. Haby parle lui aussi d'ateliers. (Responsable : Pierre Lespine, 1, rue Paul Bert, Paris 75011).

— La commission des **linguistes** travaillera en liaison avec le secteur F.I.M.E.M., le secteur correspondance et voyages-échanges ; elle essaiera d'assurer la liaison avec les camarades étrangers. (Responsable : Jean Poitevin, 13, allées de Guyenne, 33170 Gradignan.)

3. Des camarades ou des équipes secondaires, **centrés sur un département** présenteront des contributions intéressantes premier et second degré :

— Le 17 (et d'autres départements) nous inviteront à réfléchir sur la **pédagogie Freinet au niveau des adultes**. Nous verrons, à travers plusieurs expériences, plus ou moins heureuses (alphabétisation, Lip) selon que le groupe a pris en charge ou non sa propre formation, selon que les rapports enseignants-enseignés ont été modifiés, que nous avons un rôle à jouer dans la formation continue. Ici encore l'enjeu est d'importance. (Responsable : Daniel Soarès).

— Le 17 encore nous informera de son expérience d'Université ouverte : week-ends de travail et d'échanges à double sens avec des spécialistes à la pointe de la recherche actuelle.

Echanges fondés sur une connaissance mutuelle aussi poussée que possible. Des enregistrements illustreront cette information. Une telle démarche pourrait être reprise au niveau régional ou national. (Responsable : J.-L. Broucuret, 10, rue Gabriel Fauré, Saint-Jean-d'Angély.)

— Le 33 organisera la contribution des secondaires à l'exposition sur le journal scolaire et l'imprimerie. On essaiera d'y montrer que la création d'un journal est une forme d'expression privilégiée chez les adolescents. (Responsable : Jean Dubroca, 1, rue Leconte de Lisle, 33120 Arcachon.)

— Le 72, soit en commission restreinte, soit en débat, nous invitera à examiner de près les **tentatives marginales des écoles parallèles**, quelles que soient les divergences qui nous séparent. Une confrontation, si

possible sans affrontement, serait souhaitable et enrichissante pour les uns et les autres. Voir article p. 37. (Responsable : Christian Poslaniec, 76, rue de la Mariette, 72000 Le Mans.)

4. Enfin des équipes secondaires présenteront des **travaux complètement intégrés à des contributions départementales.**

— C'est le cas de l'**exposition d'art enfantin et adolescent** présentée par les départements 02, 51, 08, 38. (Responsable second degré : Marc Lebeau).

— C'est dans cette perspective que Pierrette Raimbault (44) et Roger Favry (82) voudraient poser le problème essentiel des **rapports entre premier et second degrés au sein d'un groupe départemental.**

Ces quatre formes de participation, dont nous n'avons donné que quelques exemples, pourraient ainsi reproduire le cheminement du second degré vers son intégration au mouvement Freinet.

C'est dire l'importance du congrès des groupes départementaux pour les secondaires, puisqu'il va nous obliger à accélérer la mise en place des groupes secondaires, et des délégués secondaires, dans les départements, et puisqu'il va nous permettre d'approfondir notre réflexion sur le fonctionnement du mouvement tout entier.

Coordination du secteur second degré :
Roger FAVRY
2, rue H. Poincaré, 82000 Mantauban
Correspondant second degré
au sein de l'équipe girondine :
Jacques BRUNET
30, rue T. Ducos, 33000 Bordeaux

Commission mathématiques second degré

Les travaux décidés pendant la réunion d'été à Theix seront-ils réalisés ou en cours de réalisation ? Nous devons le vérifier à Bordeaux en faisant le point.

Nous nous intéresserons d'abord au problème de nos éditions. Nous devons publier cette année une série de 10 livrets (livrets témoignages, livrets auto-correctifs, livrets de pistes de recherche mathématique) ; nous devons aussi préparer les éditions futures : des camarades élaborent des livrets provisoires auto-correctifs 3e et déjà ces livrets devront être en cours de contrôle dans les classes ; de plus, nous essaierons de rassembler des documents pour publier d'autres livrets témoignages.

Ces questions matérielles devront être vite tranchées pour nous attaquer aux problèmes de fond. Ils préoccupent beaucoup de camarades et nous devons consacrer

plusieurs séances pour en discuter. Comme point de départ à nos débats, nous aurons les résultats partiels des enquêtes en cours sur le rôle de l'outil en mathématique et sur les classes de 4e et 3e. Leur dépouillement doit nous faire avancer dans la recherche de techniques pour répondre au mieux aux objectifs de la pédagogie Freinet au second degré.

Et il serait souhaitable que ces débats conduisent à la définition d'une orientation, d'un thème de réflexion autour duquel nous pourrions nous regrouper pour chercher ensemble et ainsi provoquer un élan dynamique de la commission. Cette recherche collective, dont l'organisation restera à définir (cahiers de roulement ? correspondance magnétique ?) devrait nous conduire à une synthèse lors du congrès de 1976.

Que chacun réfléchisse donc au projet ! Et, comme d'habitude, nous comptons sur les apports de chacun : travaux d'élèves, expériences, réflexions.

Claude ROBIOLLE
6, rue Joseph LOTTE
50200 Coutances

L'atelier en C.E.T.

L'«atelier» dans les C.E.T., les lycées techniques et les centres d'apprentissages est un domaine essentiel pour la formation de l'élève. Enseignement pratique, concret, souvent opposé plus que relié à l'enseignement général, ne vise-t-il pas aussi à une formation «morale» de l'individu ? Modèle de l'usine, de l'entreprise, les rapports humains vécus entre les profs et les élèves, entre les élèves eux-mêmes, l'existence ou non d'un esprit d'initiative, de responsabilité, la compréhension plus ou moins claire des formes et de l'utilité du travail proposé, les échos affaiblis des luttes syndicales et politiques, la comparaison possible avec l'usine «réelle» lors de travail d'été ou de stages, les rapports fréquents avec le patronat local, tout ce petit monde ne façonne-t-il pas déjà le caractère même du «bon ouvrier» de demain ?

Nous lançons une enquête sur toutes ces questions à partir du témoignages des élèves des profs d'atelier. Tout document (texte libre, photos, montages, enquêtes) nous intéresse. Nous comptons à partir de ceux-ci apporter une contribution du «technique» à l'exposition de notre prochain congrès, à Pâques, à Bordeaux.

Pour tout envoi ou renseignement :

Pierre LESPINE
11, rue Paul Bert
Paris 75011

Des adultes créateurs au congrès

Propositions faites par des camarades de plusieurs départements : Aimée Eyraud, Marcel Vette, Paul Le Bohec, Antoine Candelas, 67, 68, etc.

1. Salle exposition libre de travaux d'adultes :

Peinture, sculpture, photos, tissages, dessin d'humour, dessin, inventions, ouvrages réalisés par des camarades (recueil de poésie, etc.)

2. Soirée chanson - poésie - image

(M. Vette, 38560 Jarrie) :

Soirée conçue comme un moment d'expression libre entre camarades du congrès (chants, textes, lecture d'œuvres personnelles), un peu ce que nous vivons dans nos classes et qui permet à chacun de mieux se révéler, de mieux

communiquer... Cette soirée pourrait se dérouler en deux temps :

Premier temps : présentation de ce qui est prévu, compte tenu des camarades qui se seront manifestés pour participer à cette soirée (planifier ne veut pas dire aliéner).

Deuxième temps : pour éviter de tomber dans la «commission spectacle», arrêter le moment collectif pour laisser libre cours à des groupes qui, spontanément se formeront, laissant place aux plus timides et aux conversations plus personnelles...

3. Des ateliers d'expression : groupes de créativité orale, gestuelle, écrite, gymnique, etc.

4. Débat sur l'expression adulte à l'Ecole Moderne (P. Le Bohec).